



Pour chaque dimanche de Carême, un court témoignage de chrétiens de notre diocèse aidera à cheminer pour approfondir notre conversion intérieure.

Voici la question à laquelle chaque témoin a répondu :

Quel est le verset biblique ou le passage de Laudato si' qui nourrit votre engagement personnel pour l'écologie intégrale ?

1er Dimanche de Carême (9 mars)

Témoignage d'Antoine Aumonier

Délégué du Secours Catholique de Franche-Comté, paroisse de Beaupré

« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. »

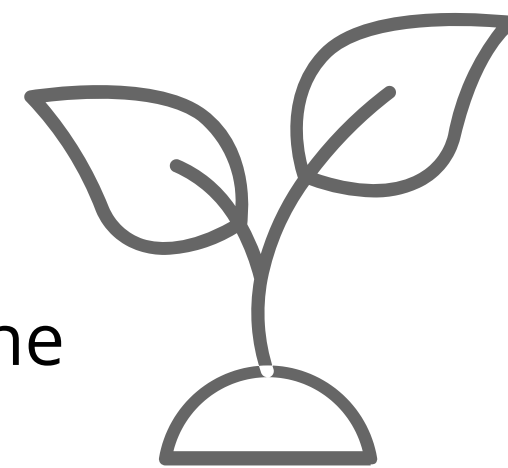
(Laudato si' n°139)

Ce passage m'a aidé à comprendre que la Création est comme un corps, un corps vivant dont nous, les humains, sommes l'un des membres, reliés de manière vitale aux autres membres, la nature, les animaux. Prendre soin des relations entre tous ces membres, nous invite à faire de même avec les membres les plus fragiles de notre humanité. Le dérèglement climatique affecte en effet d'abord ceux qui n'ont pas les moyens de s'en protéger. Par exemple, les canicules touchent plus les personnes âgées, les familles vivant dans les cités en béton mal isolées et loin des parcs et jardins où la fraîcheur subsiste. Prendre soin du climat et de la nature, c'est prendre soin des plus pauvres d'entre nous.

2ème Dimanche de Carême (16 mars)

Témoignage de Marie-Noëlle Besançon

Paroisse de Quatre Monts-Saint-Maximin / Notre-Dame du Chêne



Dans Laudato si', le pape nous propose, devant les constats inquiétants au niveau de l'environnement et de la nature, une démarche dont « *l'objectif n'est pas de recueillir des informations, ni de satisfaire notre curiosité, mais de prendre une douloureuse conscience, d'oser transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde et ainsi de reconnaître la contribution que chacun peut apporter* » (Laudato si' n°19)

Ses mots m'ont touché très profondément car je crois que c'est en ressentant la souffrance de l'autre que l'on peut vraiment le comprendre et l'aider. C'est cette empathie, cet amour, qui est le moteur pour agir et prendre part aux solutions à apporter. Je ne peux plus faire comme si cela n'existait pas, je suis à présent concernée par ce problème qui devient le mien. Je crois que Dieu est présent à chaque instant dans sa création et dans nos vies, c'est cette espérance qui m'anime et m'évite de sombrer dans le découragement.



3ème Dimanche de Carême (23 mars)

Témoignage de Susan Coudel de l'Église protestante unie de Besançon

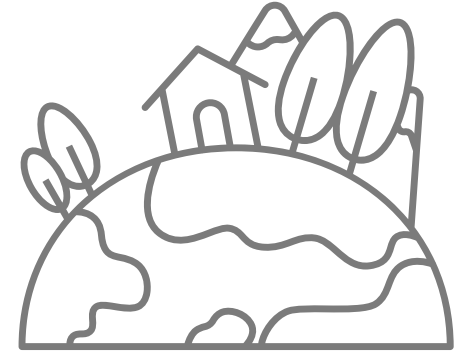
« *Tout est lié.* » Quand j'ai appris ce concept fondamental lors de mes études d'écologie il y a bientôt 50 ans, ça m'a semblé être une évidence ! Tout être vivant dépend d'autres, et aussi de l'eau, l'air, la terre, le soleil... Et les êtres humains n'échappent pas à cette réalité, nous dépendons d'autres êtres pour notre nourriture, nos habits, nos maisons, etc. Et notre manière de consommer affecte humains, animaux, plantes, et aussi éléments naturels, contribuant souvent à des déséquilibres écologiques, économiques, sociaux...

Bouleversement de mon regard sur le monde ! Bouleversement de mon mode de vie, avec comme objectif « vivre plus légèrement sur la Terre », qui a été un fil rouge pendant toute ma vie.



4ème Dimanche de Carême (30 mars)

Témoignage de Bernadette Salvi de l'équipe CCFD-Terre Solidaire 25



« Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice.... pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. »

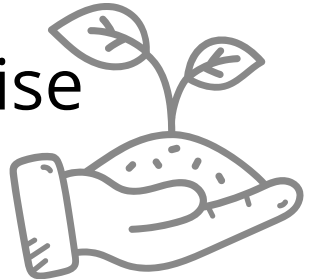
(Laudato si' n°49)

On ne peut séparer défense de l'environnement et recherche de justice sociale. Car ce sont les pauvres qui souffrent le plus du dérèglement climatique et de la dégradation des conditions de vie alors qu'ils en sont le moins responsables. C'est ce qui motive mon engagement dans des associations qui travaillent à construire un monde plus juste et solidaire. Une partie de l'humanité vit dans l'opulence, surconsomme et pille les ressources naturelles au mépris de l'environnement et des droits des populations. Il faut travailler à un juste partage des richesses.

Dieu nous a confié la création pour en prendre soin. C'est aussi une question de justice envers les générations futures.

5ème Dimanche de Carême (6 avril)

Témoignage de Fabienne Bourgon (paroisse du pays de Franois labellisée Église verte)



« Chaque créature a une fonction et aucune n'est superflue. Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. »

(Laudato si' n° 84)

J'ai choisi ce passage du texte de Laudato si' pour sa richesse en si peu de mots....

« TOUT EST CARESSE DE DIEU »

Etant amoureuse de la nature, je ressens cet élan qui me pousse à admirer, apprécier, remercier, contempler....

Je me sens si vivante mais fragile avec toute la création végétale, animale, humaine...

Ce qui me pousse à m'engager dans une équipe Église verte c'est en partie grâce à cette encyclique du pape François qui rejoint chacun, qui représente un grand axe pour le présent et l'avenir, qui touche tous les aspects de la Vie...

Texte apprécié dans tous les milieux, y compris politiques...

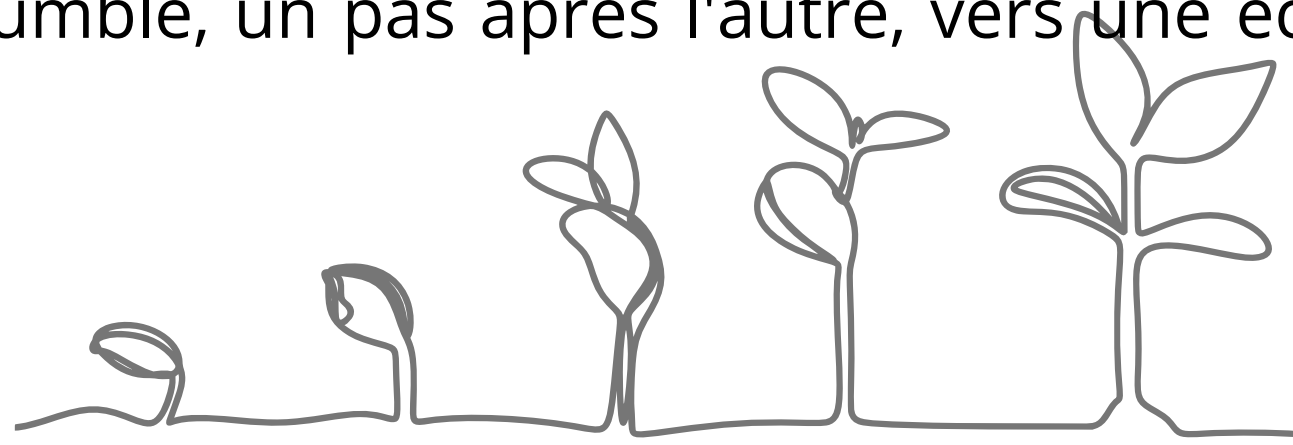
Cette pensée du développement humain et intégral est une nouvelle approche de la nature et de la vie dans leur fragilité et leur beauté....

Elle me conforte dans l'appartenance à un groupe qui est appelé à s'élargir et à s'ouvrir à de nouvelles possibilités d'action pour « Le bien commun ».

Dimanche des Rameaux (13 avril)

Témoignage de Stéphane Bobillier, chargé de mission "projets numériques" et Administrateur Enoria pour le diocèse

Inspiré par Laudato si', j'explore un mode de vie plus sobre, conscient que « *tout est lié, tout nous est donné, tout est fragile* ». Je tente de réduire ma consommation d'objets neufs, d'opter autant que possible pour une alimentation biologique ou issue de petits producteurs locaux, et pour des déplacements à vélo ou en train. C'est loin d'être parfait, mais j'essaie de progresser d'année en année. Je crois que chaque petit geste compte et peut inciter d'autres, de plus en plus nombreux, à faire de même. C'est une démarche humble, un pas après l'autre, vers une écologie plus intégrale et une société plus juste.



Dimanche de Pâques (20 avril)

Message de notre évêque + Jean-Luc BOUILLERET

« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. »
Gen 1,27

Ce verset des Écritures, nous tourne vers Dieu qui est l'origine de notre humanité. Tout au long de l'histoire de Dieu avec les hommes et les femmes de cette terre, Dieu a toujours manifesté beaucoup de respect pour l'homme. Ainsi, notre rapport à la nature, à la création doit être empreint de respect. Respectons ce qui nous est donné en héritage. Le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent nous est donné en gestion. Nous ne sommes pas propriétaires mais gestionnaires. Dieu n'est pas propriétaire de l'homme et de la femme, il est dans une relation d'alliance.

Puissions-nous être aussi dans cette relation d'alliance avec toutes les créatures de la terre !



Plus de témoignages à l'adresse suivante : <https://bit.ly/3QklvtJ>